

XXXXVI - Jour. les Générations futures

Vendhuile ressuscité

La Bénédiction de l'Eglise

12 août 1928

A la famille Démarquay Bray, à Noisy-le-Roi

Au sein des vallons verdoyants où s'ouvre le débouché du canal souterrain, Vendhuile, par le patient et tenace effort de ses habitants, a vaincu la mort et sort, triomphant, du tombeau de ses ruines, animé d'une vie nouvelle et vêtu d'une grâce pimpante.

Des ruines mêmes de la vieille église où les aïeux, aux étapes de leur vie, vinrent chercher les bénédictions du ciel, une église neuve dont on admire les lignes harmonieuses s'érige, sur un tertre qui domine le village, et dresse haut dans l'azur, au-dessus du beau paysage environnant, le signe tutélaire de sa croix.

L'œuvre couronne magnifiquement l'immense labeur de reconstitution accompli dans un esprit de concorde et de solidarité que se sont plus à célébrer, dimanche, les diverses autorités réunies pour la cérémonie d'inauguration.

Elle marque aussi le renouveau rayonnant de la vie paroissiale sous la direction d'un pasteur vénéré. « Pax hominibus bonæ voluntatis. »

Tous, à Vendhuile, ont appris dans la tourmente à méditer la parole de Celui qui vint sur la terre apporter la paix aux hommes de bonne volonté ! Tous sont de bonne volonté et tous veulent que la paix règne dans le village !

La journée de dimanche fut donc une journée de fête unanime à Vendhuile. Ça et là, des portiques de feuillage, des guirlandes, des banderoles fleuries accueillirent les invités.

La cérémonie

Lorsqu'à 10 heures, Mgr Mennechet, évêque de Soissons, descendit d'auto, au seuil de l'église, accompagné de Mgr. Delorme, vicaire général, les autorités, les sociétés, la population tout entière étaient là. La société musicale, composée d'instrumentistes experts et dirigée par un chef émérite, se fit entendre.

Devant la baraque église provisoire, une procession se forma, composée des enfants de chœur, de M. l'abbé Dermigny, curé de la paroisse, de M. le doyen de Beaufort et de MM. les curés de Gouy et d'Aubencourt, précédant Mgr Delorme et Mgr Mennechet. A son départ, M. Magniez, d'Harival, président du conseil de fabrique, salua le prélat et exprima l'espoir des paroissiens de voir leur curé demeurer parmi eux le plus longtemps possible.

Mgr Mennechet remercia et le cortège gagna la nouvelle église, entre une double haie de population aux premiers rangs, laquelle étaient les pompiers et les anciens combattants avec leur drapeau.

Au seuil de l'église, M. Loiseaux, maire, remit au prélat les clefs de l'édifice en souhaitant la bienvenue, et en affirmant une bonne entente qui règne dans la commune entre les autorités civile et religieuse.

« Je suis heureux, dit-il notamment, de la mission qui m'incombe aujourd'hui de venir vous offrir et vous remettre les clefs de notre nouvelle église.

« Cette église nous l'aimons déjà. Nous l'aimons parce qu'elle s'élève sur les fondations de l'église de notre baptême et de nos cérémonies religieuses les plus touchantes de notre vie. Nous l'aimons à cause de sa beauté particulière.

« Nous l'aimons puisqu'elle est notre seconde maison commune, et qu'au moins maintenant nous pourrions tous y trouver facilement place surtout en ces cérémonies du souvenir, où nous venons nous rappeler la mémoire de ceux de nos compatriotes de nos camarades qui ont donné leur vie pour la Patrie.

« Je suis également heureux de la mission que j'accomplis, Mgr, parce qu'elle vous montre la bonne entente qui règne ici et qui n'a jamais cessé d'exister entre le pouvoir civil et l'autorité religieuse ».

Mgr l'évêque, remerciant, félicita M. le Maire de contribuer à maintenir cette harmonie parfaite pour le plus grand bien de la commune.

Puis, le prélat procéda, selon le rite accoutumé, à la bénédiction extérieure et intérieure de l'église. Après quoi, M. l'abbé Dermigny célébra la première messe dans le nouveau sanctuaire, qui put contenir bien qu'un peu pressée, toute la nombreuse assistance.

Et chacun admira les belles proportions de l'édifice, en forme de croix, la franchise de ses lignes, la splendeur et l'éclat de ses vitraux dus à la générosité de fidèles.

L'ornementation est d'une sobriété de bon goût et l'ensemble est d'une ordonnance vraiment artistique.

Au prône, M. le Curé traduisit la joie vive et sincère qui l'envahit visiblement. Il présenta à Mgr l'historique de la vie paroissiale, à travers les vicissitudes de la guerre.

guerre jusqu'à cette journée de résurrection totale.

Mgr Mennechet se souvient qu'il a parcouru la région en 1920 aux côtés de Mgr Binet, et qu'il a vu, parmi les ruines lamentables, un presbytère installé sous... une tôle ondulée. Au souvenir de ce spectacle de désolation et de sacrifice, il comprend mieux la magnifique vaillance de l'effort accompli par la population. Et il adresse un délicat hommage à M. le Curé et à tous ceux qui ont collaboré à cette œuvre de résurrection : à l'architecte, à l'entrepreneur, aux ouvriers qui ont travaillé avec une si grande persévérance et de si grands mérites, à l'auteur des vitraux et des peintures du maître-autel qui témoigne d'un talent si pur, enfin à la population tout entière dont l'union fraternelle dans les journées d'épreuves et de détresse se poursuivra demain dans les joies de la paix !



J'ai assisté le 12 août 1928 à la grande cérémonie
de la bénédiction de l'église reconstruite. Et j'ai cru
qu'il était bon de conserver le récit de cette belle
journée.

En souvenir du pays natal, j'ai donc
arrangé ce petit opuscule, et cet opuscule, je le
confie à la famille Démarquay - Bray, originaire
de Vendhuile - et aujourd'hui fixé à Noisy-le-Roi.

Je suis persuadé que nos amis de Noisy-le-Roi
sauront conserver ce souvenir avec le plus grand
soin

Famille Formaille

Martigny Leuze, 30 août 1928.